

très-fins & très-déliés, devenus couleur verd d'olive en se séchant ; cette odeur se développe plus fortement en mouillant la pierre ; nous avons remarqué depuis qu'en réitérant trop souvent cette épreuve , l'odeur n'en dure pas si long-tems. Nous avons vu d'autres pierres & des parties de rochers couvertes d'une poussière très-fine, peut-être est-ce aussi des lichens ; celle-ci étoit de la plus belle couleur jaune citron ; mais étant hors de portée, nous n'avons pu en ramasser. Nous observerons que c'étoit le vingt Août que nous avons vu ces lichens.

On monte beaucoup après avoir passé Vassen : ses environs sont d'une variété étonnante pour la beauté & la singularité des paysages. Des nappes d'eau, des cascades qui se précipitent de roches en roches, forment dix & quinze chûtes avant de se perdre dans les sapins qui contrastent avec la blancheur des eaux toutes réduites en écume. Des maisons d'une construction particulière, placées contre des rochers pour les mettre à l'abri des avalanches ; des poutres jettées sur différentes masses de rochers pour passer la Reuff & autres torrens dont les eaux sont bouillonnantes & jaillissantes, des arcades de pierres pour joindre des rochers suspendus sur ces précipices, des rochers de mille formes bizarres, occupent le voyageur, & ne lui donnent pas le tems d'apercevoir les mauvais pas qu'il franchit. Il y a sans doute des hommes assez malheureux, qui ne verraient que des dangers, ne seroient occupés que de leurs craintes & de terreurs paniques ; c'est en effet une grande privation de ne pas sentir les beautés de la nature, elle devient un malheur réel quand ce plaisir se trouve remplacé par des angoisses & de la frayeur. Un tableau d'un autre genre, nouveau, & pour lequel les expressions manquent, est une forêt rasée & abattue par une avalanche, il y a quelques années ; ces sapins de plus de cent pieds de long, ont eu le tems de perdre leurs feuilles, & de permettre à la vue de passer à travers cette énorme quantité de bois & de branches entrelacées de mille manières bizarres, & d'apercevoir des rocs épars, des eaux qui circulent autour, & tombent quelquefois en cascades. C'est un spectacle qui devient effrayant quand on pense à la force & à la violence du moyen qui a pu occasionner un pareil effet. On recueille dans ce canton la résine des mélezes. Quoique Vassen soit déjà fort élevé, on y cultive encore quelque jardinage, & il y a aussi quelques cerisiers sauvages. Il y a environ cinq lieues jusqu'à Altorf.

Après avoir passé Vassen, on trouve cinq ou six superbes cascades formées par la Reuff. Elle fait un bruit à étourdir :

P O N T D U D I A B L E .

Le pont du Diable est d'une seule arche à plein ceintre de quatre toises d'ouverture, deux & demie de large & de douze toises d'élévation au-dessus de l'eau ; le fracas & la rapidité avec laquelle l'eau passe sous ce pont, ne permettent guères qu'on la considère tranquillement de-dessus le pont, on est toujours tenté de s'en éloigner ; plus on considère cette eau, plus elle semble augmenter & accélérer sa course, & son mugissement devenir plus fort. Ce pont n'a rien de merveilleux que le nom & les contes ridicules qu'on en a faits, & il n'est pas moins ridicule de les trouver répétés dans de doctes écrits, faits pour instruire. Il y a en Suisse des ponts & d'autres ouvrages dont la construction a eu plus de difficulté. Nous sommes bien éloignés de vouloir diminuer le mérite de pareilles entre-

prises, sur-tout quand elles sont utiles ; notre but sera toujours de présenter les choses avec vérité & impartialité ; nous disons en conséquence qu'on ne peut trop admirer le courage & la persévérance de la nation Suisse d'avoir entrepris & fini de rendre praticable, autant qu'il pouvoit l'être, un pays qui ne paroïssoit devoir être habité que par des chamois accoutumés à franchir les rochers ; on est effrayé de voir la difficulté & les dépenses qu'il a fallu faire ; le tems qu'a exigé la construction de tous ces ponts & de ces chemins élevés à des hauteurs incroyables & sur des précipices affreux ; l'industrie qu'il a fallu pour trouver & ménager des communications, & les moyens ingénieux qu'on a employé pour y parvenir, ne sont pas moins admirables. La distance depuis Gestinen jusqu'à Teufels-

la chaleur qu'il faisoit, avoit procuré une abondante fonte de neige, & l'eau avoit beaucoup augmenté depuis le matin. Des bouleaux, des sapins & des mélezes, groupés ensemble, formoient des contrastes agréables par la variété & le mélange des différens verts. Les chemins sont faits à grands frais & avec beaucoup de soin ; on a jetté des arcades en différens endroits pour joindre les rochers & faire passer les chemins par-dessus ; on entend mugir la Reuff sous ses pieds, elle écume par-tout, il faut être accoutumé à ce spectacle pour n'en pas être effrayé. Les rochers de droite & de gauche sont par-tout à pic & d'un granit qui est jaunâtre dans différens endroits ; dans d'autres il est décomposé, passant à l'état d'argille ; c'est le feld-spath qui subit le premier ce changement. Des quartiers de rochers, des parties de montagnes sont épars ; des chalets, des habitations solitaires sont placés aux environs des endroits où il y a quelque pâturage. Il y a un de ces rochers qui est une belle masse de granit, appelée *la pierre du Diable* ; on n'oublie pas de la faire remarquer, parce qu'il y a un conte populaire à son sujet que de graves Auteurs nous ont conservé. Le vallon se rétrécit beaucoup avant d'arriver à Gestinen. On a élevé par-tout des murailles à de très-grandes hauteurs pour faire le chemin. Tout ce travail, vu le local, est incroyable pour la difficulté : de gros blocs de granits sont rangés sur les bords du chemin pour servir de barrières dans les endroits les plus dangereux. Ces passages sont si étroits qu'il faut peu de chose pour les interrompre ; on a grand soin d'entretenir & de réparer les chemins, pour lesquels sont affectés différens péages, dont un est à Vassen. Après avoir passé différens ponts, avoir remonté différens cascades formées par la Reuff, & d'autres qui tombent des rochers qui bordent le vallon, on aperçoit une brume ou nuage qui est de l'eau réduite en poussière par une chute d'eau très-haute ; c'est la Reuff qui se précipite avec un bruit terrible, au-dessus du pont du Diable, & continue, par différentes autres cascades, à rouler & à blanchir ses eaux en passant sous le pont ; elle s'est creusé un lit d'une grande profondeur entre les rochers qui dominent cette partie ; ils sont à pic, & surplombent dans différens endroits ; ce passage est effrayant de toutes façons, on ne peut s'empêcher d'être saisi à son aspect, & étonné du fracas & du mugissement qu'on entend ; si on n'étoit préparé, & comme accoutumé par tout ce qu'on a vu avant d'arriver à ce lieu, on croiroit être dans le bouleversement de la nature.

bruck ou pont du Diable, qui est d'environ deux lieues, suffit pour prouver ce que nous disons; cette vallée qu'on nomme *Schollenen*, offre à chaque pas des difficultés vaincues, des rochers franchis, des intervalles comblés par des murailles où il a fallu employer des montagnes de pierres. Les chemins sont pavés par-tout, mieux que dans beaucoup de villes: des chevaux & des mulets chargés les fréquentent toute l'année; & dans quels pays ces grands travaux ont-ils été exécutés? dans un véritable cahos de rochers & montagnes dont partie sont bouleversés, & dont l'autre paroît prête à s'écrouter sur le passant, qui ne voit sous

ses pieds que des écueils, des gouffres & des précipices, au fond desquels roule un torrent écumant & furieux. Si les rochers sont menaçans, les avalanches sont encore plus dangereuses dans ce redoutable passage; il n'y a point d'année qu'il n'y périsse des hommes & des bêtes de somme: on fait voir un endroit où une avalanche transporta à plus de cent toises au-delà de la Reuff, dix-neuf chevaux & mulets chargés, ainsi que leurs conducteurs; dans d'autres endroits des quartiers de rochers prodigieux qui ont été déplacés & transportés de même.

CHEMIN SOUTERRAIN.

Après avoir passé le pont du Diable, le chemin tourne à gauche, puis à droite, pour monter une rampe assez rapide, très-bien pavée, qui conduit à une ouverture dans le rocher, c'est le seul passage qui se présente, nommé *Urner-Loch*, trou du pays d'Urner ou Urseren; un rocher fort élevé est sur la gauche & les cascades de la Reuff à droite; l'entrée du passage est obscure, c'est une galerie souterraine pratiquée dans le roc, haute de neuf pieds environ, de façon qu'un homme peut y passer à cheval, de onze pieds de large & trente-deux toises de long: on

a pratiqué dans le milieu une ouverture pour donner du jour; cette roche est toute de granit, ainsi que celles qui sont autour du pont du Diable. Il y a environ soixante ans que cette galerie a été ouverte; le chemin passoit auparavant en dehors sur une espèce de pont qui tournoit le rocher & se trouvoit exactement suspendu & fort mal assuré, au-dessus des cascades de la Reuff; de fréquens accidens, de grands frais pour reconstruire & entretenir ce pont, souvent entraîné par les eaux, ont nécessité l'ouverture de ce passage.

VALLÉE D'URSEREN.

En sortant de ce passage obscur, on est surpris d'entrer dans une plaine ouverte, riante & couverte de verdure, & de voir couler à côté de soi une onde limpide & tranquille. Ce tableau est d'autant plus frappant qu'on vient de voir le contraste le plus effrayant; ce passage souterrain est comme le rideau qui se lève entre deux décorations, dont l'une représentoit le cahos & le bouleversement de la nature, & l'autre celle de la nature naissante & parée des premiers & des plus simples ornemens; cette plaine est unie, de forme ovale, couverte d'un vaste gazon & de pâturages, entre lesquels serpente doucement la Reuff: sur ses bords il y a quelques buissons & peu d'arbres, ce sont des aulnes. Des cabanes de bois, des chalets isolés & solitaires sont répandus çà & là à l'entrée du vallon: à gauche est le village d'*In-der-Matt*, bâti en pierres & à neuf; dans le fond celui de *Hospital*, situé sur le penchant d'un côteau, il est dominé par une grosse tour: les montagnes du St.-Gothard servent de fond au tableau, elles sont trop éloignées pour laisser appercevoir leur aridité; des montagnes nues, couvertes d'une verdure légère sans arbres & sans buissons, bordent les deux côtés du vallon; enfin tout paroît jeune & d'une création nouvelle au premier coup-d'œil, qui met le spectateur dans l'état où est un homme à son réveil après un rêve épouvantable, où il n'a vu que des objets effrayans; il se trouve heureux & content d'être en sûreté & hors des dangers qui le menaçoient, tant les impressions de son rêve lui sont encore présentes.

Ce vallon offre des remarques intéressantes pour l'Histoire Naturelle; sa position, sa forme & son nivellement ne laissent aucun doute que cet emplacement n'ait été le séjour des eaux; en examinant les bords du lit de la Reuff, on reconnoît que le terrain de ce vallon est par couches horizontales de pierres argilleuses; le pied des montagnes qui entourent le vallon sur la droite est de pierre calcaire grise; à la même hauteur, & à mi-côte, sur la gauche, on

trouve de la pierre ollaire. Voilà encore une de ces circonstances, où il seroit intéressant de connoître la hauteur exacte de cette pierre calcaire, & de pouvoir comparer son niveau avec d'autres que nous avons déjà observé être aussi déposées au pied des montagnes dans de petits vallons fort élevés, analogues à celui dont il est question. Quelque secousse aura rompu l'enceinte de rochers qui fermoit ce bassin: l'écoulement des eaux aura achevé de creuser ce passage, où coule actuellement la Reuff, & le vallon qui est au-dessous. Quoique les angles rentrans & saillans des montagnes aient lieu dans quelques endroits, il s'en faut de beaucoup que ce soit une règle certaine: le vallon qui descend du Saint-Gothard à Altorff est une de ces exceptions. Une autre chose remarquable dans ce vallon, c'est qu'au sortir du passage souterrain que nous avons dit être creusé dans le granit, il y a tout à côté sans interruption, & formant la même masse de rocher, de la pierre schisteuse micacée, mêlée de quartz, dont les couches sont perpendiculaires, se fendent & tombent par morceaux, qui ont la forme de poutres ou de bois équarris. Cette espèce de roche est aussi haute que celle de granit, & composée, dans des proportions différentes, des mêmes parties intégrantes que le granit; n'a-t-elle pas été apposée & formée contre celle de granit, qui assurément doit être plus ancienne, puisqu'elle est enveloppée par la roche schisteuse? Ce vallon, d'une bonne lieue de longueur sur moitié de largeur, peut occasionner bien des réflexions; nous avons été obligé de passer rapidement sur ces objets, nous ne faisons que les indiquer. Au haut de la montagne rapide qui est au-dessus du village d'*In-der-Matt*, il y a un petit bois de sapins, auquel il est défendu de toucher sous peine de la vie. Il est réservé contre les avalanches; ce sont les seuls arbres qu'on voie sur les hauteurs environnantes; derrière ce bois on apperçoit un glacier d'où descend un torrent qui va se jeter dans la Reuff; il amène, ainsi que les autres qui descendent de ce côté, des pierres schis-